



AGIR

Construire les paysages de la transition énergétique

avec l'outil
ETAPE paysage



PRÉAMBULE

Croiser les regards pour dessiner les paysages de demain

Les paysages sont façonnés par l'énergie. Liée à notre culture, la perception des paysages évolue avec la transition énergétique. Le paysage est souvent mobilisé comme argument pour ne pas voir évoluer les modes et cadres de vie issus de l'ère de l'énergie facile. Pourtant, les représentations paysagères aident à se projeter dans une transition énergétique harmonieuse et désirable.

Le réseau Cler, le Collectif Paysages de l'après-pétrole, et l'Institut négaWatt partagent la conviction que la méthode paysage aide à faire d'une stratégie énergétique un véritable projet de territoire. Ils déploient ensemble ETAPE paysage, un outil qui aide à spatialiser les solutions de maîtrise de l'énergie et les installations d'énergies renouvelables d'un territoire en fonction de ses ressources spécifiques. Il permet aussi de se projeter dans le paysage ainsi transformé par la transition énergétique.

Dans cette publication, les trois structures partagent les bonnes pratiques d'utilisation de l'outil, les retours d'expérience et les recommandations pour sa généralisation dans les territoires par les professionnels de l'énergie et du paysage.

LE CONTEXTE p.3

Un outil pour faire se rencontrer paysage et énergie

LES ENJEUX p.4

Créer une culture commune

Croiser paysage et énergie, pour un diagnostic sobre et efficace

LES BONNES PRATIQUES p.6

Encourager la participation citoyenne

Penser une transition énergétique précise et complète

LES ENSEIGNEMENTS p.9

Mettre l'imaginaire au service du récit

Voir loin et agir maintenant

Pour aller plus loin

Pour info

Les illustrations issues des pages 5, 6, 7 et 8 donnent à voir les différents éléments qui composent l'outil ETAPE paysage.

REMERCIEMENTS: Merci à Stéphanie Pradines (coordinatrice concertation), Barbara Nicoloso et Rebecca Wangler (Virage Énergie), Paul Franc (ADEME), Pierre Romanetto (Elzéard paysagiste), Sophie Moncorgé (communauté de communes Ouest Rhodanien), Laurence Renard (La Fabrique du Lieu), Nicolas Orgelet (vice-président d'Agglopolys – agglomération de Blois – à la transition écologique et énergétique) pour leurs témoignages sur l'utilisation de l'outil.

Ours

Rédaction: Gaëlle des Déserts (Collectif PAP), Auréline Doreau (réseau Cler), Thomas Gotteland et Jérémy Celsan (Institut négaWatt)

Conception: réseau Cler

Création graphique: Mathilde Gayet-Kreion Studio

Crédit photos: Unsplash

Illustrations : Armelle Lagadec

Contributeurs: Julien Ferdinand et Charlotte Tardieu (réseau Cler), Philippe Méjean (Institut négaWatt), Françoise Paquelot (Collectif PAP)

Secrétariat de rédaction : Marie Pêcheur-Roos



Un outil pour faire se rencontrer paysage et énergie

La transition énergétique est façonnée par le paysage, et l'inverse est tout aussi vrai. Faciliter la rencontre entre paysage et énergie est la clé pour croiser les regards et dessiner la transition de demain.

La loi sur l'accélération de la production d'énergies renouvelables (2023) demande aux territoires d'inscrire dans les schémas de cohérence territoriale les objectifs d'insertion et de qualité paysagère des installations de production et de transport d'énergies renouvelables. Pour Paul Franc, ingénieur pour la direction Bioéconomie et Énergies renouvelables à l'ADEME, « *c'est devenu essentiel pour l'ADEME : même si elle est technologique, la transition énergétique est aussi sociale. Ne pas prendre en compte le paysage semble inenvisageable. L'énergie façonne le paysage : ce couple existe et il faut le traiter en même temps.* »

Faire le lien entre stratégie et terrain

Mobilisé lors de l'élaboration des plans de paysage pour la transition énergétique¹, des plans climat-air-énergie territoriaux ou des plans locaux d'urbanisme, l'outil ETAPE paysage² permet d'atteindre ces objectifs en planifiant une transition énergétique réaliste et ambitieuse qui réponde aux objectifs de maîtrise de l'énergie et d'installation d'énergies renouvelables, tout en pensant des paysages énergétiques harmonieux.

Des données chiffrées pour visualiser et comprendre

Les objectifs énergétiques sont chiffrés soit avec la méthode Destination TEPOS issue du scénario négaWatt, soit en déclinant localement les objectifs réglementaires (PPE, SRADDET...). L'atelier permet de visualiser et de comprendre les ressources paysagères du territoire, mais aussi les ressources énergétiques, et de spatialiser la stratégie énergétique choisie en amont. ETAPE paysage peut être mobilisé pour définir une stratégie concertée en un temps très court : l'atelier permet de combiner la quantification nécessaire pour atteindre les objectifs de transition énergétique et sa mise en œuvre qualitative en respectant la spécificité des cadres de vie et des paysages. Depuis 2022, 76 animateurs ont été formés. Ce guide permet de comprendre comment utiliser l'outil afin de répondre à ce double objectif.

Outil ETAPE paysage, les 3 temps de l'atelier

- 1) Identifier collectivement** les unités paysagères et s'accorder sur les ressources paysagères de chaque unité.
- 2) Choisir les actions énergétiques** en fonction des ressources paysagères.
- 3) Imaginer et dessiner** de nouveaux paysages, et partager et raconter les nouveaux paysages traversés.

Pour en savoir +

Sur [ETAPE paysage](#) et sur [comment se former](#)

REPÈRES

**Le paysage dans la
Convention
du Conseil de
l'Europe
sur le paysage**

« Le paysage désigne une partie de territoire, telle que perçue par les populations et dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations. »

(20 octobre 2000, adoptée par 40 États. Définition reprise intégralement dans le Code de l'environnement depuis 2016)

1. Les plans de paysage pour la transition énergétique sont des démarches volontaires de territoires qui existent depuis 2020 grâce au soutien du MTECT et de l'ADEME. Cf. la publication « Réaliser la transition énergétique par le paysage », ADEME, 2024.

2. Article du réseau Cler sur l'outil ETAPE paysage ou page web du Collectif PAP.





LES ENJEUX

Créer une culture commune

Modeler de nouvelles manières de vivre plus sobres sur les territoires ne peut se faire sans concevoir la transformation associée des paysages.

« La mise en perspective historique est nécessaire et très éclairante tant pour les bureaux d'études que pour les élus eux-mêmes et leurs techniciens. Cela valorise les actions qu'ils mènent, améliore la cohérence, les conforte ensemble », indique Rebecca Wangler, de Virage Énergie. Ceci implique de faciliter la compréhension des chiffres de l'énergie et des enjeux du paysage à tous les acteurs du territoire pour créer un savoir-faire commun. Pour Rebecca Wangler, « le besoin de travail en amont est indispensable pour construire une culture commune qui doit se consolider dans la phase de diagnostic, sinon il risque d'y avoir des contradictions dans les recommandations formulées ».

Le mot d'ordre : dé-cloi-so-nner !

Et ce dès la rédaction du cahier des charges. Les démarches de paysage proposent une méthode transversale pour relier les aspects économiques, naturels, culturels et sociologiques sur un territoire. Pour Stéphanie Pradines, coordinatrice concertation, l'outil ETAPE paysage « fait le pont entre

paysage et énergie. Il crée du commun entre deux métiers (paysagistes et énergéticiens) qui ne parlent pas la même langue mais qui peuvent partager les mêmes enjeux ».

Un outil pour faire le lien

L'outil permet des allers-retours entre énergie et paysage grâce à des fiches correspondances qui traduisent les liens entre le déploiement d'une filière énergétique et les ressources paysagères qui conditionnent son installation. Par exemple, un parc éolien nécessite du vent et des couloirs géographiques bien dégagés avec peu de relief, mais d'autres facteurs sont à prendre en compte : présence d'un poste source électrique, envie des habitants, entreprises locales, etc.

Donner une place aux spécificités du paysage

Le plan de gestion du bocage porté par la SCIC Bocagenèse et la communauté d'agglomération Lannion-Trégor (22), dont le maillage est emblématique du paysage, permet l'entretien de haies

riches de biodiversité tout en fournissant du bois pour les chaufferies biomasse. Dans la même veine, la réutilisation d'un ancien bâtiment classé monument historique sert désormais d'espace de stockage de bois alimentant la chaufferie communale à Tramayes (71).

3. Cf. l'analyse « Biomasse du bocage en vallée du Léguer », [Transition énergétique : vers des paysages désirables](#).

7 questions soulevées par l'approche croisée énergie et paysage

- Où la ressource est-elle présente sur le territoire ?
- Quels sont les matériaux et savoir-faire disponibles localement ?
- Dans quel type de lieux, le long de quel axe, cette action pourrait-elle prendre place ?
- Sur quels éléments singuliers s'appuyer pour développer cette action ?
- Comment seront reliés les lieux de production, de transformation, de consommation ?
- Avec quels autres éléments de patrimoine, de biodiversité cette infrastructure doit-elle dialoguer ?
- À quels autres usages cette infrastructure pourrait-elle servir ?
- Comment cette infrastructure, répétée sur le territoire, peut-elle devenir un motif propre à ce paysage ?



Lecture de paysage sur le terrain, à Kaysersberg, Rencontres TEPOS 2016.

Croiser paysage et énergie, pour un diagnostic sobre et efficace

Un atelier qui utilise du papier, des cartes, fait déplacer les élus et leurs concitoyens... Est-ce si sobre et efficace ? C'est pourtant ce travail collectif et dynamique qui assure la mobilisation des acteurs autour d'un objectif de transition énergétique permettant aussi une qualité paysagère.

Au lieu de (re)produire un diagnostic exhaustif, ETAPE paysage fait le pari de la valorisation des savoirs : s'appuyer sur les documents déjà existants (atlas des paysages départementaux ou régionaux, productions des CAUE, observatoire photographique des paysages...). On croise dans l'atelier l'expertise des paysagistes professionnels (regard extérieur) ayant rédigé ces documents, et l'expertise des participants, élus, habitants (regard habitué, « de terrain »).

À la croisée des expertises de chacun

Barbara Nicoloso, de Virage Énergie, souligne l'intérêt de valoriser l'expertise des participants : « On avait dans le groupement une sociologue qui a animé des causeries de paysages à partir d'un lieu pour faire discuter les participants : en dédiant ainsi du temps à la concertation, on ressort une matière énorme et pas juste une étude qui cale des armoires. »

Nicolas Orgelet, élu à l'agglomération de Blois, souligne l'efficacité de la méthode : « Lorsque, avec l'appui de nos services, nous avons porté la rédaction d'un schéma directeur des énergies renouvelables, connaissant l'aspect facilement clivant de ce sujet, j'ai choisi de faire du paysage le point de départ du débat pour rendre celui-ci possible. »

Observer pour construire

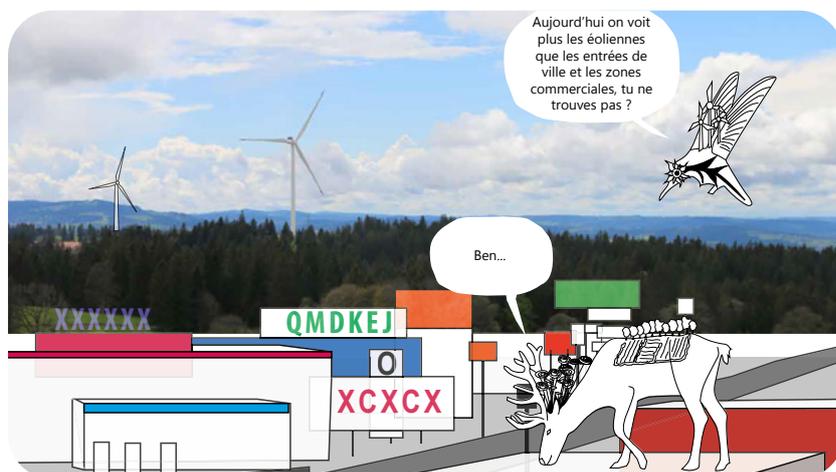
ETAPE paysage permet de se laisser le temps d'observer, notamment pour les énergéticiens, et de comprendre les paysages et l'histoire qui les a construits. L'outil met en lumière les qualités paysagères présentes, mais aussi les implications concrètes sur le paysage local de la production et de l'utilisation de l'énergie, qui bien souvent

sont invisibles avec une énergie importée sur le territoire. Par exemple, on ne « voit pas » le terminal pétrolier et la raffinerie qui produisent l'essence qu'on utilise, on ne « voit plus » le réseau autoroutier, les pylônes qui acheminent les biens et l'électricité. Est-ce qu'on « verra » davantage les centrales photovoltaïques, les éoliennes, les méthaniseurs ? Ces questionnements permettent de pointer les attentes des participants (besoin de politiques publiques sociales, par exemple)

masquées par un dégoût paysager : des infrastructures (autoroutes, zones d'activités...) parfois bien plus défigurantes que des installations d'énergies renouvelables sont communément acceptées. Comme le précise Barbara Nicoloso, de Virage Énergie, « un plan de paysage et transition énergétique, c'est aussi un révélateur des tensions socioterritoriales et même des identités intraterritoriales ».



Utiliser les atlas de paysage ou les observatoires photographiques et les faire dialoguer avec les experts locaux du paysage : les acteurs qui y vivent !



Quelles perceptions existent sur les infrastructures en général ?

Encourager la participation citoyenne

La participation citoyenne est la clé pour des politiques énergétiques plus durables et acceptables, et la réalisation d'un plan de paysage pour la transition énergétique est l'occasion d'embarquer les acteurs du territoire dans l'aventure : acteurs économiques et associatifs, usagers et habitants du territoire, étudiants, scolaires...



Des participants impliqués et écoutés, la clé pour une vraie démocratie énergétique.

L'enjeu est de susciter une implication citoyenne réelle qui dépasse la simple concertation, pour mobiliser différents acteurs et faire vivre dans la durée les actions imaginées et décidées ensemble. Il s'agit donc d'initier dès le départ une démarche d'émergence et de coconstruction, de prendre le temps de l'écoute, d'entendre la diversité des points de vue sur le territoire – ce cadre de vie partagé –, de s'appuyer sur les initiatives existantes, de percevoir les sensibilités, les affects, de faire le pari de la désirabilité d'un futur envisagé ensemble dans une forme démocratique revivifiée.

Créer du lien par le faire-ensemble

Des activités sensibles et moins formelles, comme l'arpentage du territoire, les balades paysagères à pied ou à vélo, des visites de sites ou d'infrastructures emblématiques, complètent utilement les ateliers en salle (éclairages d'experts, mises en débat, arbitrages coconstruits...). Elles peuvent être organisées dès l'étape de diagnostic, avec une large diversité de publics, et se poursuivre aux étapes suivantes (stratégie, projection dans les futurs désirables). Ainsi, elles nourrissent les scénarios et récits collectifs de futurs désirables qui

émergent à travers des formes diverses, empruntant au dessin, au montage photo, au maquettage, à la performance artistique...

S'écouter pour favoriser la création

Ces espaces de créativité, convoquant le plaisir de travailler ensemble, sont alors eux-mêmes les ferments d'une envie d'œuvrer ultérieurement à la mise en application des actions et objectifs définis lors de la démarche, pour la création de nouveaux paysages harmonieux. Stéphanie Pradines, coordinatrice concertation, le précise ainsi : « Ce n'est ni Destination TEPOS ni ETAPE paysage qui m'ont permis de dénouer les conflits, les blocages, notamment sur l'éolien, mais cela permet d'écoper les craintes et de travailler ensemble, sans rien négliger. C'est un passage utile, un espace de dialogue commun qu'on n'avait plus. Cela a préparé la bascule qui s'est traduite par des productions constructives après l'atelier. » Seul point de vigilance : il s'agit dès lors d'un exercice de démocratie participative qui, pour être efficace, oblige à vraiment entendre et prendre en compte cette parole citoyenne, pas seulement à l'écouter !

Penser une transition énergétique précise et complète

N'ayons pas peur des chiffres ! Si les réalités de la transition peuvent faire peur, il est nécessaire pour bien avancer d'avoir les idées claires sur les enjeux au national et au local.

Toute trajectoire de transition, qu'elle soit dictée par les politiques nationales ou préconisée par le scénario négaWatt, est ambitieuse. Cela peut « paralyser » les territoires qui sont souvent loin des objectifs à suivre idéalement : rénover 1 200 maisons, alors que l'espace conseil France Rénov' a suivi la rénovation de 10 logements en deux ans... Avoir les idées claires sur les enjeux énergétiques en France et au local est nécessaire.

Des chiffres pour estimer les besoins

« Le grand intérêt de l'outil, c'est ce

côté chiffré qui permet de se rendre compte de l'effort à fournir, qui met les participants face à une réalité qui demande un engagement conséquent », affirme Pierre Romanetto, d'Elzéard paysage. « *Les participants requestionnent très rapidement leurs priorités quand ils réalisent qu'installer deux éoliennes produit autant qu'équiper 1 600 toitures de maisons en panneaux solaires.* » Mobiliser des ordres de grandeur réels et être clair sur les chiffres permet de prendre confiance, mais aussi de questionner les moyens mis en place pour atteindre ces objectifs.

L'injonction générale « rénover des logements » ne doit pas occulter qu'il y en a des milliers à rénover, nécessitant une bifurcation massive des filières professionnelles et matérielles du territoire, parfois déjà en cours, avec des moyens humains et financiers appropriés.

Se connecter à l'imaginaire grâce aux données

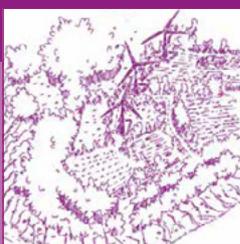
Ces chiffres permettent également de connecter dans l'imaginaire les efforts de production énergétique à l'exigence de ceux de la maîtrise de l'énergie. Si les éoliennes, panneaux solaires, méthaniseurs...

Oui ! Et ça vient compléter les autres énergies.



Une éolienne, ça produit pas mal, en fin de compte !

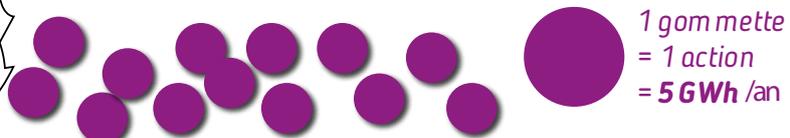
PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES (ENR)



ÉOLIEN

1 éolienne de 2,5 MW

Actions possibles



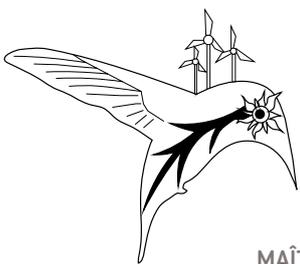
peuvent créer des crispations, les actions de sobriété et d'efficacité sont tout aussi importantes en objectifs. Elles offrent plus consensuellement des opportunités pour redessiner harmonieusement les paysages hérités du pétrole et de l'ébriété énergétique. Penser conjointement actions de maîtrise de l'énergie et de production énergétique, en s'appuyant sur les spécificités du territoire (isolation à partir de matériaux locaux traditionnels, voie cyclable le long d'une vallée structurante...), confère à l'ensemble de la stratégie une résonance et une pertinence nouvelles.

Une double approche pour une réflexion multi-échelles

Une transition énergétique précise

se doit d'être complète. La méthode paysagère invite à travailler les différentes échelles de ces changements : l'infrastructure, sa bonne intégration sur le site, les abords et les vues vers ce site, l'ensemble du paysage amené à se remodeler en lien avec l'installation et ses besoins en ressources. Une réflexion multi-échelles est évidente concernant la chaîne de production du biogaz ou du bois-énergie, allant du digesteur ou de la chaudière au parcellaire agricole et forestier. Une telle réflexion peut aussi inspirer toutes les actions énergétiques : l'isolation d'un bâtiment appelle à dessiner de nouveaux motifs architecturaux, et à modeler de nouvelles filières agricoles, par exemple. À quand des territoires capables

de mobiliser leurs ressources pour créer des panneaux solaires ou des voies cyclables avec leurs matériaux spécifiques et savoir-faire locaux ? Penser la transition par le paysage ne cherche pas tant à alléger « l'impact » des infrastructures, mais plutôt à construire, « en mode projet », de nouveaux paysages qui donnent envie d'y habiter. Pour Pierre Romanetto, d'Elzéard paysage, « l'outil permet aussi de se détacher des objectifs quantifiés pour travailler un thème plus précisément, avec un dessin, une qualité spatiale qui se matérialise dans le paysage ».



Eh bien ! Je ne pensais pas qu'il y avait autant de chiffres. Même pas peur !



Tout de même, 1 700 personnes qui vont au travail en vélo...

MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE (MDE)

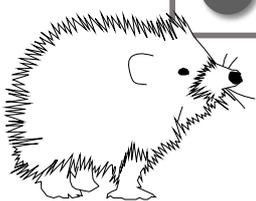
SECTEUR TRANSPORTS

ETAPE paysage

Actions possibles

1700 personnes se rendent au travail à vélo, ou 1800 en TC, ou 1300 en covoiturage	1 000 voitures à 3l/100 km ou équivalent	Trajets longue distance : covoiturage, transport en commun, etc.
Abaisser les limites de vitesse	6% des déplacements locaux évités par des politiques d'urbanisme	Augmentation de la part du transport fluvial, du taux de remplissage des camions, etc.

1 gommelette = 1 action = 5 GWh



Bonne nouvelle ! Je vais enfin pouvoir traverser les routes sans me presser.

Des fiches-actions ETAPE paysage qui chiffrent les efforts d'efficacité et de production énergétique.

Mettre l'imaginaire au service du récit

**Inventer les paysages de la transition
énergétique peut paraître ardu, mais en réalité
la plupart de ces paysages sont déjà là !**

Tout au long de la démarche, il est indispensable de « *se mettre en état d'effervescence* »⁴ : aller sur site, se détacher de la cartographie trop restrictive et souvent peu sensible, référencer des ressources littéraires, artistiques en lien avec les paysages locaux... En effet, la perception des paysages est intimement liée à l'attachement collectif et aux cultures locales. Pour Paul Franc (ADEME), « *on peut tous commencer à rêver et à se donner une direction : c'est une force de la démarche de paysage, où se construisent les paysages rêvés et souhaités. Parfois, le récit s'est un peu oublié, il a juste besoin d'être exhumé. Les outils de paysage permettent notamment d'aller chercher d'autres récits, en passant par des choses plus sensibles et subtiles* ».

Passer outre les contraintes pour trouver une nouvelle motivation

Laurence Renard, paysagiste à La Fabrique du Lieu, témoigne : « *Un des moments forts de la session a été d'assister à un échange autour d'un dessin illustrant du photovoltaïque sur la toiture d'un moulin patrimonial. À l'étonnement général, l'élué de la commune et l'ABF y étaient favorables. Seul ce dessin a pu défaire les idées préconçues.* » Ainsi, la créativité des participants permet parfois de dépasser les contraintes envisagées initialement et de traduire la transition en formes de paysage uniques et choisies. Les acteurs peuvent y puiser une nouvelle motivation pour mettre en œuvre la transition énergétique locale.

4. Michel Corajoud, « [Le projet de paysage : lettre aux étudiants](#) ».

Boîte à outils

- [Land Art Generator Initiative](#), pour stimuler la créativité des développeurs
- [Energie mix](#), pour comprendre l'état des lieux de l'énergie en France
- [L'imagier paysage et énergie](#), pour s'approprier les ordres de grandeur
- [Destination TEPOS](#), pour choisir les actions énergétiques à déployer sur le territoire
- [Terza](#), pour simuler différents scénarios !
- L'exposition « [Des paysages pour demain](#) » du Collectif Paysages de l'après-pétrole



Voir loin et agir maintenant

Les politiques énergétiques territoriales s'inscrivent dans des perspectives sur le moyen et long terme, se projetant vers 2030 ou 2050. Le paysage est aussi une histoire de temps long : sans parler des temps géologiques qui en ont forgé les grandes lignes, les paysages d'aujourd'hui ont été construits de façon progressive lors des siècles précédents. Croiser ces deux niveaux de temps invite à se figurer que l'équilibre énergétique nouveau d'un territoire est aussi un paysage en devenir pour les générations futures.

Transithèque

Retrouvez dans [cette transithèque](#) tout un panel de ressources pour atteindre les objectifs croisés des enjeux de paysage et d'énergie !

Comment ces installations, et leur choix d'implantation, peuvent-elles devenir un patrimoine, des repères de demain ? Le cycle de vie des installations énergétiques se compte en décennies, avec une précaution *a priori* rassurante quant à la restitution des sites après leur durée d'exploitation. L'outil ETAPE paysage, en invitant à se projeter sur un temps plus long encore, aide à acter avec envie que tel ou tel site aura désormais entre autres vocations celle de produire de l'énergie et pourra s'enrichir des usages s'y greffant au fil des années, comme le souligne Nicolas Orgelet, vice-président de la communauté d'agglomération de Blois : « *Les chantiers en cours sont nombreux. Ce travail nous permet de hiérarchiser les projets, d'associer les différents acteurs de manière transversale et de construire un récit et une feuille de route claire et partagée, tout en affirmant notre ambition politique.* »

Une temporalité liée à l'humain

Ce temps long dépasse les mandats politiques et ne perdurera que s'il est porté par la société locale. Cela nécessite à moyen terme un important travail d'animation pour suivre et mettre en œuvre les actions, les enrichir au fil de l'eau et des opportunités, garder la dynamique d'acteurs née de cette démarche croisée. Et cela n'est possible qu'avec une équipe salariée stable au-delà de l'atelier ou de la définition du plan : « *La dynamique persiste quand il y a des postes en interne au territoire, affectés à ces questions-là* », insiste Paul Franc, de l'ADEME. Quand se prolonge la démarche, l'expertise collective paysage et énergie continue d'augmenter, renforçant la capacité du collectif à s'adapter à de nouvelles situations.

Un équilibre à trouver entre maintenant et le long terme

Les citoyens et les élus souhaitent voir des projets concrets démarrer rapidement. Jongler entre une pensée long terme et des actions prototypes sur des sites pilotes est alors un bon compromis. Rebecca Wangler, de Virage Énergie, partage son expérience : « *On essaie d'identifier des lieux, des pépites, des territoires qui donnent à voir que c'est possible : on essaie de casser le défaitisme grâce à cela, ça marche vraiment bien. Il faut dans ce cas être très complices avec les acteurs locaux.* » Les fiches-actions issues des plans de paysage et transition énergétique font atterrir en projets concrets les objectifs paysage et énergie. Ces actions peuvent être pilotées par des structures partenaires de la collectivité, ce qui élargit l'assise de cette planification ambitieuse à d'autres acteurs locaux de la société civile – entreprises, associations. La participation de ces acteurs dès le démarrage de la démarche est indispensable pour permettre ce passage de relais : il faut anticiper les ressources humaines associées et donc les financer ! Le soutien des agences d'État et autres fonds publics est indispensable.



Un outil pour définir les zones d'accélération

Rendre perceptible les croisements d'enjeux techniques et la sensibilité des habitants du territoire nécessite un dialogue de qualité. L'outil ETAPE paysage permet ainsi d'aider à la discussion pour coconstruire les zones d'accélération pour l'installation des énergies renouvelables et rendre ainsi ces zones plus concertées et intéressantes pour les acteurs. Dans le cadre du parcours d'initiation aux énergies renouvelables pour les élus ruraux que le réseau Cler a déployé avec l'AMRE, il est proposé une méthode d'élaboration des zones d'accélération qui s'appuie notamment sur ETAPE paysage.



REPÈRES

Partie de territoire:

un espace sous la responsabilité d'un élu local.

Perçue:

appropriée par la sensibilité et l'expérience de chacun et de ses usages.

Par les populations:

sensibilité partagée collectivement. Une politique publique peut rassembler les perceptions de chacun, les organiser en choix collectif.

Le caractère:

singularité de chaque paysage, identité d'un lieu, d'un territoire.

Facteurs naturels:

la géographie, mais aussi le vivant, l'écosystème dont l'humain fait partie en tant qu'espèce.

Facteurs humains:

l'histoire du peuplement, la transformation d'un espace par l'action de l'homme et ses choix politiques.

Les interrelations:

un paysage implique une dynamique relationnelle nature-culture; il n'est jamais figé.



Le réseau Cler est une association nationale qui regroupe près de 300 structures (associations, entreprises, collectivités) engagées dans la mise en œuvre d'une transition énergétique juste et ambitieuse partout en France.

Cette publication a été réalisée en partenariat avec le Collectif Paysages de l'après-pétrole et l'Institut négaWatt.

Le Collectif PAP est un think tank qui a pour objectif de redonner durablement à la question du paysage un rôle central dans les politiques d'aménagement du territoire, dans un contexte de transition énergétique.

L'Institut négaWatt est un organisme de formation sur les enjeux et solutions de la transition énergétique. Il accompagne par ailleurs collectivités territoriales et acteurs économiques à transformer leurs activités dans ce sens.

www.cler.org

réseau
Cler
PORTER L'ÉNERGIE
DE LA TRANSITION